



# LA SENTINELLE D'YR



Les grands événements de la capitale et d'Ébène  
Par et pour les citadins de la Cité d'Yr

Édition du 60<sup>e</sup> Jour d'automne, An Trois Cent Quatre-Vingt-Quatre de l'Ère Royale

## LA CITÉ D'YR ABANDONNÉE

La Cité d'Yr, autrefois joyau du royaume d'Ébène, a aujourd'hui les allures d'une ville hantée par les fantômes de son passé. Au matin du 2<sup>e</sup> jour d'automne, la Divine Adrianna ne s'est pas contentée de quitter le palais royal afin de gagner la Citadelle de l'Ascension au Val-de-Ciel ; elle a aussi amené avec elle l'entièreté des forces de l'ordre et des milliers des fidèles sujets yriotes. N'eut été de l'intervention de nobles dignitaires soucieux de limiter les conséquences de l'exode, les greniers auraient été complètement vidés de leur grain et les jardins royaux dépouillés de leurs réserves. Cette modeste victoire permettra certes d'assurer la survie de la populace malgré l'arrivée des temps froids, mais elle ne saurait occulter le chaos croissant de la cité : émeutes dans les geôles de Pélidor, destruction des archives royales, disparition des stocks d'équipements militaires, etc.

Face au péril inédit auquel la capitale fait face, le défunt « Symposium d'Yr » a repris vie à la demande de la célèbre artiste locale Agnès Riespa. Après avoir rassemblé des représentants illustres de chacun des quartiers yriotes, elle obtint des chevaliers du Fer-Martyr -protecteurs du palais royal- la permission de tenir le traditionnel Bal des Masques dans le but de rassurer le bon peuple d'Yr et trouver auprès des nobles invités des appuis en cette période trouble. Néanmoins, certaines voix s'élèvent déjà contre toute intervention extérieure dans les affaires de la Cité d'Yr. Dépourvue de défenses, cette dernière pourrait susciter la convoitise de seigneurs d'Ébène en quête d'un avant-poste stratégique et prestigieux pour leurs entreprises futures.

### Les cartels en quête de pouvoir en Yr?

Tandis que les milices de quartiers manquent cruellement d'effectifs adéquatement équipés, que les marchands déplacent leurs activités vers les provinces, que le clergé de Foi perd ses assises et que les préfets sont dépouillés de leur légitimité, les cartels criminels de la Cité d'Yr semblent tentés de combler le vide. Au cours de la nuit du 57<sup>e</sup> jour d'automne, trois incendies ont ainsi éclaté presque simultanément dans le quartier du Cul-du-Comte. Le premier bâtiment à partir en fumée, la « Cambuse du Poing et des Dents », était déjà bien connu des autorités locales, identifié comme le repère du cartel des « Sans espoirs ». Deux entrepôts situés sur les quais furent également la proie des flammes. Si ces événements ont l'allure d'une attaque en règle par un cartel rival, l'absence de blessés, à l'exception d'un sapeur malchanceux, laisse deviner qu'il pourrait s'agir d'une réorganisation interne en lien avec les changements dans la cité [Liquidation de la puissance].

Pendant ce temps, les signes de fraudes, vols et intimidations se multiplient dans les quartiers : disparition de marchandises au port, règlements de comptes violents dans le Marais et les Chantiers navals, prise de contrôle officielle de la Croisée par les Fils de Gué-du-Roi, cambriolages dans la Porte d'Avhor et la Castellane, émeutes au Siège des Témoins, etc. Si ces troubles ne sont guère matés, la capitale pourrait bien sombrer dans un état de guerre intestine perpétuelle.

### Hausse des meurtres violents en Yr

Même si aucune force de l'ordre n'est là pour le constater, un nombre croissant d'Yriotes rapportent une augmentation préoccupante des homicides

de nature violente dans certains quartiers de la capitale. Autant dans les environs de l'Hôtel-Cieux, des quartiers religieux que du port, les corps atrocement mutilés de citadins de tous les horizons sont retrouvés dans des postures macabres. Cette sinistre série semble avoir débuté au 1<sup>er</sup> jour d'automne par la découverte d'une dénommée Miranda Lacan, officière logistique au service de la Divine Adrianna. Impliquée dans le déménagement des réserves de nourriture de la capitale, elle fut retrouvée dans une horrible mise en scène : doigts coupés et dents arrachées redispuestos à la manière d'une auréole, cheveux tressés avec des lambeaux de peau et tendons puis entortillés sur sa tête, vêtements déchirés et posés devant son visage, etc...le tout afin de recréer un portrait évoquant étrangement celui de la Divine. Cette trouvaille s'ajoute au massacre de la Caserne de la Ligue de la Garde dans le quartier de l'Hôtel-Cieux où une trentaine de mercenaires furent retrouvés dépecés d'horribles manières.

Désormais, des mises en scène similaires et évoquant de manière sanglante l'indignité de la Divine et des institutions célésiennes se multiplient à un rythme inquiétant.

### Porte-Chêne se prépare

La résistance des saints guerriers célésiens dans le Comté des Cendres aura accordé aux protecteurs de Porte-Chêne un délai de grâce salvateur afin de renforcer leurs positions. Contre la demande explicite de la Divine Adrianna, l'Assemblée d'Ébène a fortement fait connaître sa volonté de poursuivre la résistance contre la Horde d'Horathot. C'est donc dans la capitale corrésienne que les maçons, entraîneurs, recruteurs, émissaires, approvisionneurs et autres rouages essentiels du Rite d'Ombres et de Lumière conviés par le Maréchal Léonor Aiguevive et la famille Rauwolfia ont convergé afin de tirer profit de chaque jour de paix accordé par le Céleste. De la restauration des fortifications à la bénédiction des portes ancestrales, chaque investissement fut rentabilisé.

L'appel au financement de la guerre eut des échos partout en Ébène malgré les divisions grandissantes entre les partisans et opposants de la Divine. Merwyn Prothero par exemple, fidèle résistant de la lutte corrésienne, a usé de ses réseaux afin de lever un impôt spécial sur les travailleurs forestiers de Havrebaie et d'ouvrir les entrepôts de Haut-Vignoble -au Sarrenhor-. Ces initiatives rencontrèrent toutefois une résistance auprès des populations déjà étranglées par les taxes et tarifs, celle-ci allant de l'exigence de réformes politiques en Havrebaie aux échauffourées à Haut-Vignoble [Liquidation de la puissance en Havrebaie et Sarrenhor].

### Affrontements à la frontière felbourgeoise

Le Duché de Fel aura finalement opté pour un conflit ouvert avec la Divine Adrianna. En refusant de plier devant l'ultimatum lancé par cette dernière exigeant la cession du territoire abritant l'Infuseur d'Orferac, les Felbourgeois se sont attiré les foudres des chevauchers sarrens. Sous le commandement des chefs de guerre Isaac Azraki et Enkumedar Yagomed Tahir, un contingent de cavaliers des steppes a tenté de s'emparer des installations alchimiques avant que les armées duciales ne les fortifient. Or, face à la puissante artillerie de Lotec et aux renforts havrebéens, les chevauchers durent battre en retraite et abandonner l'idée d'une conquête rapide du site.

Tandis que les militaires consolidaient leurs positions, les équipes de chercheurs rassemblées par Niklas Vindersen ont de nouveau utilisé le potentiel de l'Infuseur à deux reprises afin d'en tirer des équipements aux

propriétés nouvelles. Les opérations, approuvées par le Duchesse-Protectrice Adélisa Aerann, furent couronnées de succès, mais lourdes de conséquences. Le même jour où la seconde activation fut menée, la Forteresse du Fils construite sur les flancs des montagnes des Crocs fut victime d'un important glissement de terrain et d'une avalanche qui l'ensevelirent -des murs nord jusqu'au donjon principal, en passant par le Mausolée des Dormeurs de Ferval- sous une mer de gravas et de neige. Parmi les disparus, les rumeurs identifient la jeune duchesse en devenir Isadora Lacignon et sa tante Romaella Aerann. Cette tragédie semble confirmer le lien entre l'Infuseur de Fel et des catastrophes dans le royaume, la première activation ayant été suivie d'une avalanche similaire au Val-de-Ciel.

---

### La Cité Divine

Sous le nom de la « Sainte cité d'Adria », le chantier connu comme la Citadelle de l'Ascension prend de l'ampleur. Grâce aux plans de Sayyid Amezaï et aux investissements massifs des fidèles, le comté d'Ascension au Val-de-Ciel est maintenant l'hôte d'un chantier bourdonnant d'activité. Si l'objectif initial était l'élévation d'une tour massive, celui-ci s'est rapidement transformé en l'édification d'une véritable ville dans les montagnes.

Tout au long de la première moitié de l'automne, des cohortes en provenance des quatre coins d'Ébène ont ainsi convergé vers ce site : armées divines des archipels d'Yr, milliers de pèlerins d'Yr et du cœur du continent guidés par Édouard Deladoue, Sages et collections du Zanaïr, corps des défunts soldats du Rite d'Ombres et de Lumière, etc. Quelques revers complexifièrent ces périples -pertes de vie dans les arides steppes sarrens, vol d'une poignée d'artefacts, méfiance des citadins de Porte-Chêne-, mais, en l'absence d'une opposition organisée visant à décrédibiliser la Divine Adrianna, l'ensemble de ces opérations furent couronnées de succès.

La rumeur soutient que, peu avant les célébrations des Moissons, la Divine aurait gratifié d'innombrables guérisons miraculeuses les milliers de « vrais fidèles » l'ayant rejointe et lui ayant offert leur allégeance et leur sang. Déjà, ses émissaires annoncent la tenue prochaine d'une messe historique qui marquera, selon Adrianna, le début des véritables signes de « l'Ère de l'Ascension ».

---

### L'Alliance des Mérillons se concrétise

Utopie pour plusieurs, l'Alliance des peuples Mérillons voit enfin le jour. Rassemblés à Salvar, les émissaires d'Avhor, Salvamer, Cassolmer et des Crânes ont scellé une entente marquant la fin des guerres intestines et la fondation de l'Armada des Mérillons. Nombre de concessions furent nécessaires pour en arriver à cette entente : cession du navire-forteresse du Fort-Saphir des Crânes à Salvamer, démantèlement de la corporation de la Marine des Mérillons, nomination de quatre amiraux aux pouvoirs importants, distribution de titres, etc. Le compromis le plus important fut toutefois la cession de la région des Saulnières par Salvamer vers les Crânes. Zone longuement contestée, celle-ci sera éventuellement sous le contrôle de Giuliana Sognarello, Marquise désignée, qui doit désormais obtenir l'appui explicite de l'ensemble de ses vassaux.

En guise de première opération commune, les forces des Mérillons ont aidé le nouveau Saint Régent des Forts de Cassel, Seamus Grannell, à éliminer les derniers vestiges du Symposium des Forts contestant le renouveau cassolmerois. Ceux-ci furent débusqués dans les collines de Peyguevan où ils résistèrent malheureusement jusqu'à la mort.

---

### Les Disciples de Mura'Ahi : L'inéluctable invasion?

L'invasion de l'Enclave de Nui, dans le nord de Kessa, par les Disciples de Mura'Ahi semble aujourd'hui inévitable. Les zélotes d'Ardar auraient débuté leur marche vers les derniers territoires célésiens pyrénéens, progressant sous le couvert de vents empoisonnés. Les représentants de la Ligue de Nui, conscients de leur manque d'effectifs, auraient tenté de former une alliance avec la Lance d'Ardar -faction modérée ardarosienne-, mais se seraient butés

à un refus catégorique. Selon les marins ayant participé à cette mission diplomatique, un homme inconnu que plusieurs assimilèrent à Ardar lui-même dirigeait les réponses du Rangatira de la Lance d'Ardar. Le premier porte-parole de Kessa, Idris Kalama, se serait montré profondément bouleversé par cette rencontre et ses implications.

Devant le péril mortel, les Pyrénéens de la Ligue de Nui eurent la chance de compter sur l'arrivée impromptue de l'Armada des Mérillons et de la Compagnie Marchande d'Ébène Continental qui coordonnèrent l'évacuation des civils vers Cassolmer en prévision d'un déplacement définitif des réfugiés vers le Sarrenhor. Alors que tous les regards sont tournés vers Corrèse et la Horde d'Horathot, les Ardarosiens semblent sur le point d'obtenir ce que leurs plus fanatiques guerriers ont toujours convoité : la conquête totale de Kessa.

---

### Évacuation des colonies ascandiennes

Les représentants de la colonie de la Nouvelle-Salvar en Ébène se sont finalement résignés à évacuer leurs installations en Ascandia. Devant l'expansion continue de la brume corrosive et mortelle sur le lointain continent, les responsables ont refusé de jouer les vies de leurs dépendants sur un coup de dés. Dans une démonstration remarquable d'unité faisant écho aux négociations entre les peuples Mérillon, le Duché des Crânes a mis la forteresse flottante du Fort-Saphir au service des colons salvamerois afin de les rapatrier en Ébène. Celui-ci fut par la suite cédé à l'armada salvameroise et rebaptisé « Ferrinas II » en l'honneur du dernier prince de Salvamer à occuper le trône d'Yr. Le colossal navire sera voué à la préservation des héritages d'Ascandia en prévision d'un retour éventuel en ces terres.

Bien que l'on ignore la nature des découvertes réalisées en parallèle à cette évacuation, une ultime équipe d'expédition aurait localisé l'origine de la brume au cœur du continent exotique. Ces savoirs nouveaux lèveront peut-être le voile sur le mystère de ces landes mortelles.

---

### Le Vinderrhin à Port-Casimir

Boudés par les forces de la Divine Adrianna qui semblaient obnubilées par la promesse d'Ascension de leur suzeraine, les représentants du Vinderrhin ayant fait acte de présence au palais d'Yr au 1er jour d'automne ont trouvé chez leurs proches alliés corrésiens des partenaires de choix. Dans une démonstration d'amitié, Corrèse a financé le chantier d'un nouveau bastion dans la ville libérée de Porte-Casimir. Celui-ci sera confié au Roi Orovyndir qui pourrait y stationner les armées nordiques impliquées dans la lutte contre la Horde d'Horathot.

Le Comté de Haute-Sève, profondément marqué par des années d'occupation, s'est par ailleurs montré un terreau fertile pour une nouvelle doctrine célésienne promulguée par le prêcheur Ivan Rauwolfia. Affirmant la fin du Céleste comme entité unique, elle propose que chaque individu soit habité par une parcelle divine pouvant être cultivée. Les liens évidents en cette idée et la philosophie de l'Arth auraient plu au Roi Orovyndir qui, déjà, envisagerait une conversion, et ce au prix de l'unité de ses forces.

---

### Les dîmes du Clergé de la Foi

Le Clergé de la Foi céleste, offrant une assistance spirituelle, requiert des ressources terrestres pour s'acquitter de ses devoirs. À la demande du Cellérier Elias Duressac, une dime fut prélevée chez les fidèles de la Cité d'Yr afin d'apaiser les maux des provinces chamboulées par les récentes déclarations de la Divine. Même si la capitale a elle-même souffert du départ d'Adrianna, elle a longuement profité de ses largesses et se doit, selon Duressac, de les partager. La Cellérierie Claritia Cordari, pour sa part, a jeté son dévolu sur les fidèles de Lys d'Or qui, selon toute vraisemblance, ont pris parti de la Divine et contribué à l'affaiblissement de la foi en Ébène.

Bien sûr, afin de compenser leurs propres dépenses personnelles, une partie des dîmes collectées est attribuée aux vaillants Cellériers de la Foi.

---

## Enseignements de la Grande Académie Royale d'Ébène

Peuple d'Ébène! La Grande Académie Royale d'Ébène ayant débuté ses activités au printemps 384, nous portons à votre attention la procédure d'inscriptions actuelle.

Des boîtes de dépôt de candidatures portant les armoiries de la Grande Académie Royale d'Ébène seront disposées au palais d'Yr en vue de recevoir les enveloppes contenant les candidatures et les lettres liées à celles-ci. Vous devrez soumettre :

- Une lettre de présentation d'environ une page détaillant vos ambitions académiques et accomplissements présents ;
- Une lettre de soutien de votre confesseur ;
- Une lettre de recommandation ;
- La somme de 5 ducats en guise de don à l'Académie.

Les lettres de recommandations peuvent être rédigées par :

- La Couronne elle-même (compte pour la lettre de soutien ET de recommandation) ;
- Un.e Titré.e royale ;
- Une personne détenant un titre de noblesse hors de la région de naissance et/ou d'attache ;
- Une personne enseignant dans un autre établissement d'éducation reconnu de façon privée reconnue par ses pairs ;
- Une personne Lauréate de l'Académie ;

Pour être considéré comme un étudiant actif, des frais de 1 ducat par année sont applicables. Les étudiants actifs peuvent s'inscrire à un nombre de classes de leur choix pendant un an avant de renouveler leur statut. Un étudiant dont le statut est inactif peut à tout moment redevenir actif en s'acquittant des frais de 1 ducat, sans avoir besoin de refaire son inscription.

Les cursus à l'étude pour la prochaine saison seront :

- Soucis du peuple
- Gouvernance
- Tactique
- Étiquette
- Pédagogie

Il est à noter que, exceptionnellement, chaque cours sera accompagné d'une série d'enseignements théologiques obligatoires.

La Grande Académie Royale d'Ébène souhaite remercier la Sentinelle d'Yr qui a gracieusement accepté d'annoncer à chaque saison le suivi des cursus à l'étude.

Rectrice Ekatarina Agarthysi